

Atlas régional des consommations d'alcool 2005

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK
STÉPHANE LEGLEYE
OLIVIER LE NÉZET
STANISLAS SPILKA

Préface de
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

Haute-Normandie

Profil synthétique

La Haute-Normandie présente un profil relativement peu consommateur : la proportion de buveurs y est plutôt moyenne, de même que la proportion de personnes déclarant des ivresses alcooliques. Les consommations supérieures à cinq ou six verres en une occasion apparaissent même un peu moins répandues qu'ailleurs. Le vin se situe nettement en retrait du point de vue de la proportion de consommateurs, tandis que les alcools forts et les « autres alcools » y sont bus par davantage de personnes. Le tableau à l'adolescence s'avère proche de celui observé à l'âge adulte. Comparativement à sa voisine la Basse-Normandie, la région apparaît nettement moins consommatrice, se comportant globalement comme les autres régions du Nord de la France qui présentent un profil plutôt sous-consommateur, et ce malgré des conséquences sanitaires et sociales plutôt lourdes.

	Haute-Normandie	Rang (sur 22 régions)	Métropole
15-75 ans			
Usage régulier d'alcool	19 %	18	21,5 %
Ivresse au cours de l'année	14 %	19	15,0 %
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	12 %	22	14,6 %
17 ans			
Usage régulier d'alcool	11 %	20	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	44 %	20	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	39 %	21	45,8 %

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

La Haute-Normandie occupe 3,1 % du territoire métropolitain pour 1,8 million d'habitants (2,9 % de la population française, 13^e rang). La structure par âge de sa population est sensiblement identique à celle du reste de la métropole, avec un tiers de personnes ayant moins de 20 ans. Près de 90 % des habitants de la région résident dans un espace à dominante urbaine (contre 82 % au plan métropolitain). La part des cadres et professions intellectuelles supérieures y est inférieure au niveau national (4,9 % versus 6,6 %), alors que celle des ouvriers est la quatrième en importance sur l'ensemble du pays (18,1 % versus 14,7 %). La région est très fortement industrialisée (pétrochimie, chimie, automobile, etc.), mais subit depuis quelques années des pertes d'emplois dans ce domaine. Le taux de chômage en 2002 était de 10,3 %, soit légèrement supérieur à la moyenne (9,6 %), et celui des 15-24 ans y est particulièrement important (22,4 % versus 18,0 %). Sur le plan éducatif, le taux de réussite au bac en 2000 était un des plus faibles de toute la métropole (76,0 % versus 80,0 %), et la part des étudiants au sein des scolarisés place la région en deçà de la

moyenne (12,1 % versus 16,1 %) alors que, au contraire, la part des apprentis parmi les 16-25 ans la place au-dessus (5,7 % versus 4,7 %). Les conséquences sanitaires et sociales liées à la consommation d'alcool se révèlent particulièrement lourdes en Haute-Normandie. La région apparaît largement en tête pour les interpellations pour ivresse sur la voie publique (2,9 habitants de 20 à 70 ans pour 1000, contre 1,7 au national) et au 2^e rang pour les décès par alcoolisme et cirrhose du foie (0,57 habitant de 40 à 64 ans pour 1000, contre 0,39 sur l'ensemble du territoire). Elle présente en revanche un taux de consultation en centre spécialisé en alcoologie plutôt bas (2,2 habitants de 20 à 70 ans pour 1000 contre 2,8 au national) et se situe même au 20^e rang concernant la part des accidents corporels impliquant l'alcool sur l'ensemble des accidents corporels (7,5 % versus 9,7 %).

Sources : [17, 26].

Présentation des échantillons de la région Haute-Normandie

Échantillons

	Haute-Normandie			Métropole
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
15-75 ans	320	417	737	29 431
17 ans	465	424	889	29 393

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

En Haute-Normandie, l'analyse porte sur un échantillon de 889 jeunes de 17 ans et 737 individus de 15 à 75 ans.

Répartition par situation professionnelle et par PCS parmi les 15-75 ans (%)

	Haute-Normandie	Métropole
Situation professionnelle parmi les 15-75 ans		
Actifs occupés	50	52,3
Élèves, étudiants	14	13,5
Chômeurs	10	8,5
Retraités	18	18,2
Autres inactifs	7	7,6 ns
PCS parmi les actifs occupés		
Agriculteurs	1	2,2
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	6	7,5
Cadres, professions scientifiques et intellectuelles supérieures	16	16,8
Professions intermédiaires	30	26,6
Employés	27	28,2
Ouvriers	20	18,6 ns

* : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

La structure régionale par situation professionnelle de l'échantillon adulte ne dévie pas significativement du profil national (même avec un taux de chômage légèrement supérieur) et il en va de même de la répartition des PCS au sein des actifs occupés.

Profil sociodémographique et mode de vie à 17 ans (%)

	Haute-Normandie	Métropole
Élèves, étudiants	79	84,2
En apprentissage, formation alternée	15	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	7	4,4***
Vivant hors foyer	8	11,3***
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	29	32,2*
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	42	42,7 ns
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	25	27,5 ns

* : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La population adolescente interrogée est très nettement moins souvent scolarisée en filière générale et technique que la moyenne. Le taux d'inscrits en filière professionnelle ou de jeunes sortis du système scolaire y est de fait beaucoup plus élevé qu'ailleurs. Les adolescents de la région vivent plus souvent avec leurs parents. Leur profil de sociabilité amicale est proche de la moyenne : tout juste déclarent-ils passer un peu moins souvent du temps dans les débits de boissons que les jeunes du reste du pays.

Haute-Normandie

Population générale (15-75 ans)

Une consommation d'alcool proche de la moyenne nationale

Fréquences de consommation d'alcool parmi les 15-75 ans

	Haute-Normandie				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes	Femmes	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Expérimentation	95 %	92 %	94 %	1,0 ns	99 %***	92,5 % ns	1,0***
Usage au cours de l'année	89 %	86 %	87 %	1,0 ns	95 %***	86,3 % ns	1,1***
Usage au cours de la semaine	62 %	33 %	47 %	1,9***	59 %***	48,6 % ns	1,7***
Usage régulier	30 %	8 %	19 %	3,9***		21,5 % ns	2,7***
Usage quotidien	19 %	5 %	12 %	4,2***	15 % ns	14,4 % ns	2,8***
Nombre de verres bus la veille de l'enquête (moyenne)	2,8	2,1	2,6	ns	2,7 ns	2,4 ns	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

Les niveaux de consommation d'alcool en Haute-Normandie ne se distinguent pas significativement de ceux mesurés dans le reste du pays. La même remarque vaut pour les quantités moyennes bues la veille de l'enquête. En

revanche, la consommation régulière ou quotidienne y semble nettement plus masculine. Comparativement à 2000, les indicateurs de fréquence d'usage apparaissent en baisse, à l'image de ce qui est observé sur l'ensemble

du territoire, bien que la diminution ne soit pas significative pour la consommation quotidienne.

Des niveaux d'ivresse déclarée qui distinguent peu la région du reste du territoire

Ivresses parmi les 15-75 ans

	Haute-Normandie				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	64	35	49	1,8***		53,4**	1,9***
Ivresse au cours de l'année	21	6	14	3,3***	13 ns	15,0 ns	3,0***
Ivresse répétée	9	3	6	3,4***	4 ns	5,7 ns	4,5***
Ivresse régulière	3	1	2	4,8*	3 ns	1,9 ns	5,2***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

Comme dans le cas de la fréquence d'usage, la fréquence des ivresses alcooliques observée en Haute-Normandie n'apparaît pas supérieure

à celle mesurée dans le reste de la France. Elle se révèle même inférieure pour l'ivresse au cours de la vie.

Comparativement à 2000, les comportements d'ivresses sont stables, comme sur l'ensemble de la métropole.

Une forte préférence pour les alcools forts et les « autres alcools »

Types de boissons alcoolisées bues au moins une fois par semaine parmi les 15-75 ans

	Haute-Normandie				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	35	10	22	3,6***	25 ns	17,2**	3,3***
Bière	33	5	19	7,3***	20 ns	19,7 ns	4,5***
Vin	49	28	38	1,8***	43 ns	43,2**	1,6***
Autres alcools	18	10	14	1,7**	14 ns	9,2***	1,4***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

La hiérarchie des boissons suivant leur proportion de consommateurs présente la particularité que les alcools forts y sont plus répandus que la bière. Comparativement, les buveurs

de Haute-Normandie boivent nettement plus d'alcools forts et d'« autres alcools » mais moins de vin; cela s'explique sans doute par la production locale de cidre et de calvados. La

bière y est par ailleurs plus souvent consommée par les hommes que dans le reste de la France.

Des niveaux d'usages à risque similaires à ceux du reste de la France

Usages à risque parmi les 15-75 ans

	Haute-Normandie				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	20	4	12	4,9***		14,6*	3,8***
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par semaine	6	1	4	7,4***		3,9 ns	6,7***
Usage à risque chronique ou dépendant (Audit-C)	13	2	7	6,3***		8,5 ns	5,6***
Usage problématique (Deta)	9	5	7	1,6 ns	8 ns	9,7 ns	2,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

En Haute-Normandie, la proportion de consommations ponctuelles excessives ou à risque n'apparaît pas significativement différente de

la moyenne nationale. Seule la consommation d'au moins six verres d'alcool en une même occasion au cours des trente derniers jours y est

inférieure. La situation de risque d'alcoolodépendance telle qu'elle est mesurée par le test Deta semble stable par rapport à 2000.

Haute-Normandie

Population adolescente (17 ans)

Une consommation d'alcool proche de la moyenne nationale

Fréquences de consommation d'alcool à 17 ans

	Haute-Normandie 2005				2002/2003	Métropole 2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio		Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	91	89	90	1,0 ns	94**	92,3*	1,0***
Usage au cours du mois	74	69	71	1,1 ns	80***	78,7***	1,1***
Usage régulier	16	5	11	3,6***	14*	12,0 ns	2,9***
Usage quotidien	1	0	1	4,0 nd	2 ns	1,2 ns	6,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif; nd : non déterminé.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Malgré une diffusion en retrait et un usage au cours du mois inférieur à la moyenne, la proportion de buveurs réguliers et quotidiens en Haute-Normandie s'avère proche du niveau national. Par rapport aux données 2002/2003, l'usage régulier d'alcool apparaît stable, alors que sur l'ensemble du territoire, il a diminué.

Des niveaux d'ivresse déclarée à peine inférieurs

Ivresses à 17 ans

	Haute-Normandie 2005				2002/2003	Métropole 2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio		Ensemble (%)	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	60 %	44 %	52 %	1,4***	55 % ns	56,6 %**	1,3***
Ivresse au cours de l'année	52 %	35 %	44 %	1,5***	46 % ns	49,3 %**	1,4***
Ivresse répétée	32 %	13 %	23 %	2,5***	19 % ns	26,0 %*	1,8***
Ivresse régulière	13 %	4 %	9 %	3,7***	6 % ns	9,7 % ns	2,9***
Âge lors de la 1 ^{re} ivresse (années)	15,1	15,4	15,2	*	15,4 ns	15,1 ns	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

La proportion de jeunes ayant déjà été ivres au cours de la vie ou au cours de l'année apparaît inférieure en Haute-Normandie. En revanche, les ivresses plus fréquentes y sont aussi répandues qu'ailleurs en France. Ces comportements semblent un peu plus masculins dans la région. Comme ailleurs en France, la première ivresse a lieu en moyenne vers le début de la 15^e année. Comparativement à 2002/2003, ces indicateurs sont stables, ce qui est assez rare en métropole, où ils sont en hausse assez nette.

Une désaffection de la bière et du vin

Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Haute-Normandie (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	53	41	47	1,3***	49,4 ns	1,3***
Bière	40	20	31	2,0***	44,6***	1,7***
Prémix	36	38	37	1,0 ns	37,6 ns	1,1***
Vin	14	9	12	1,5*	22,2***	1,6***
Champagne	24	27	26	0,9 ns	33,0***	1,0*

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

En Haute-Normandie comme dans le reste de la France, ce sont les alcools forts qui sont bus par le plus grand nombre d'adolescents. Le deuxième alcool est le groupe des prémix, tandis que la bière vient en troisième position (au lieu de la deuxième au plan métropolitain). Les niveaux pour toutes les boissons sont nettement en retrait par rapport à ce qui est mesuré dans le reste du pays : c'est particulièrement vrai pour la bière et le vin, qui comptent très peu d'amateurs. Seuls les alcools forts et les prémix se situent au niveau national.

Des consommations ponctuelles excessives plus rares

Usages à risque à 17 ans

	Haute-Normandie (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	49	29	39	1,7***	45,8***	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	23	7	15	3,1***	17,9*	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	20	2	11	> 10***	12,2 ns	4,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les jeunes de Haute-Normandie déclarent un peu moins souvent que les autres avoir bu d'importantes quantités d'alcool (cinq verres au moins) en une seule occasion. À l'instar de ce qui est observé pour l'ivresse alcoolique, ces comportements de consommation semblent un peu plus masculins dans la région. La conduite d'un deux-roues motorisé après consommation d'alcool n'est pas plus fréquente dans la région, mais elle est aussi largement plus souvent qu'ailleurs le fait des garçons.

Des consommations qui ont plus souvent lieu en famille

Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Haute-Normandie (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	29	42	35	0,7***	30,8*	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	59	51	56	1,2**	49,5**	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	30	25	28	1,2 ns	35,4***	1,0 ns
En discothèque	32	27	29	1,2 ns	31,8 ns	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	14	4	10	3,5***	14,9***	2,0***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les jeunes de Haute-Normandie disent plus souvent que les autres avoir bu la dernière fois en compagnie de leurs parents. Par rapport au reste du territoire, les consommations ont plus souvent eu lieu au domicile ou chez des amis, ce qui, dans le contexte régional où les jeunes habitent plus souvent chez leurs parents, signifie peut-être que ces consommations ont eu lieu dans un cadre familial plus souvent que dans d'autres régions. Les consommations dans les bars ou dans des lieux publics ouverts sont en effet nettement plus rares.